

Techniques culturales betteravières

PVBC - PROGRAMME VULGARISATION BETTERAVE CHICORÉE, DANS LE CADRE DES CENTRES PILOTES

SBR/RTD : Comment reconnaître ces maladies?

De nouveaux ravageurs et maladies apparaissent régulièrement en agriculture et la betterave n'y échappe pas. En effet, dans nos pays limitrophes, une grande attention est portée au SBR/RTD. Ces maladies provoquent des pertes de rendement importantes et il est essentiel pour la Belgique de s'y intéresser également pour être préparée au mieux si cela devait arriver dans nos régions.

Qu'est-ce que le SBR ?

En réalité, le mot SBR (venant de Syndrome des Basses Richesses) est utilisé couramment pour communiquer au sujet de 2 maladies. Celles-ci sont souvent confondues car leur biologie et leurs symptômes sont assez proches. Derrière ce mot se cachent donc effectivement le **SBR** (causé par *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus*) mais aussi le **RTD** (Rubbery Taproot Disease, causé par *Candidatus Phytoplasma solani*). Ce sont en fait des maladies bactériennes transmises par des cicadelles, insectes piqueurs suceurs. Si on fait le parallèle avec la jaunisse virale qui est mieux connue : pour la jaunisse, le vecteur est un puceron, tandis qu'il est une cicadelle pour le SBR. Le puceron véhicule des virus alors que les cicadelles véhiculent dans ce cas-ci des bactéries. Attention, il existe de nombreuses cicadelles mais seules quelques-unes (*Pentastiridius leporinus* notamment) sont vectrices du SBR/RTD.



Figure 1 : Champ atteint de SBR

En fait, le SBR n'est pas tellement « nouveau ». Il a été observé pour la première fois en France (en Bourgogne et Franche-Comté)

en 1991, d'où son nom français, Syndrome des Basses Richesses. Le SBR est resté assez limité en France (retrouvé en Alsace actuellement) mais est par contre en forte expansion ces dernières années en Allemagne et en Suisse notamment. En Allemagne, plus de 50 000 ha sont touchés.

Quels sont les symptômes de ces maladies ?

SBR [Syndrome Basses Richesses]

Les symptômes apparaissent au début de l'automne (fin août - début septembre) 2 à 4 mois après l'infection des betteraves au champ. Au niveau des feuilles, on observe un jaunissement des vieilles feuilles et une production importante de jeunes feuilles lancéolées et asymétriques.



Figure 2 : Symptômes liés au SBR. Jaunissement des feuilles les plus anciennes et jeunes feuilles lancéolées et asymétriques.



Figure 3 : Jeunes feuilles de betteraves. À gauche, feuilles lancéolées et asymétriques d'une betterave atteinte du SBR et à droite, jeunes feuilles d'une betterave saine . (Source : ITB)

Au niveau des racines, on observe un noircissement des anneaux vasculaires de la racine



Figure 4 : Symptômes racinaires liés à SBR : anneaux vasculaires bruns

RTD [Rubbery Taproot Disease]

Tout comme pour le SBR, les symptômes apparaissent au début de l'automne (fin août - début septembre).

Au niveau des feuilles, le *Rubber Taproot Disease* se caractérise par un jaunissement des vieilles feuilles, un flétrissement de la plante suivi d'une nécrose des feuilles, en commençant par les plus anciennes.

Contrairement au SBR, la racine devient molle et caoutchouteuse, même en absence de sécheresse. La pointe de la racine plie mais ne casse pas. Il n'y a pas de noircissement des anneaux vasculaires de la racine.



Figure 5 : Symptômes racinaires de RTD : racine caoutchouteuse

Quelles sont les pertes de rendement ?

Les pertes de rendement peuvent être très élevées. Les 2 maladies ont un impact à la fois sur le rendement racine et la richesse mais comme son nom l'indique le SBR aura un plus grand impact sur la richesse tandis que le RTD affectera davantage le rendement racines.

Que fait-on en Belgique ?

Bien que le SBR/RTD n'ait pas encore été détecté en Belgique, l'IRBAB surveille de près la progression de cette maladie en collaboration avec les pays voisins. Un monitoring a débuté l'an dernier afin de détecter les premières arrivées dans notre pays. Evidemment, l'IRBAB suit de près les recherches et méthodes de lutte dans les autres pays pour gérer cela au mieux. Cette année, 16 champs ont été suivis pour monitorer l'arrivée de cicadelles via des pièges collants.



Figure 6: Piège pour capturer les cicadelles dans les champs betteraves

L'IRBAB met également en place des protocoles au laboratoire pour être capables de détecter ces maladies dans des échantillons de betteraves. L'objectif est donc de détecter l'arrivée des cicadelles problématiques dans nos régions mais aussi de détecter la présence des maladies.

Que faire en cas de doute ?

Si vous observez des symptômes suspects tels que décrits dans cet article, prenez contact avec l'IRBAB — André Wauters (a.wauters@irbab.be / 0496/55.75.08) ou votre agronome de sucrerie.